



CRETEIL MAISON DES ARTS

EXPOSITION VENDREDI 9 JANVIER

SAMEDI 7 MARS 2015

VERNISSAGE VENDREDI 9 JANVIER A 19H

ENTREE LIBRE DU MARDI AU SAMEDI DE 13H A 18H30

ET LES SOIRS DE REPRESENTATION



Fairy tales

Peinture

Emilie Bazus - Marion Davout

INFORMATIONS :

MAISON DES ARTS / ANNE-MARY SIMON 01 45 13 19 16 / AMSIMON@MACCRETEIL.COM

SERVICE DE PRESSE / BODO 01 44 54 02 00 / POURBODO@CLUB-INTERNET.FR

Fairy tales

Où l'on rencontre
des silhouettes en fuite
des forêts acides et sucrées
courant vers la nuit
aux bras inquiétants
tournant le dos
des restes de fêtes
échappant au regard
des clairières vides au petit jour
des lanternes opalescentes
des colliers, des ornements
des fils, des guirlandes
ravissants et grouillants
des paysages noyés,
un ailleurs...»

Fairy Tales

Ayant longtemps travaillé dans le même atelier, Emilie Bazus et Marion Davout ont créé des liens d'amitié et des correspondances au travers de leurs univers picturaux respectifs.

Voici ce qui a surgit de ce dialogue, une narration ouverte autour du thème de l'effacement et de la fragmentation.

Marion Davout peint des forêts vertigineuses par-dessus des murs et des ruines, des escaliers disparus, des rambardes affaissées ou partielles. Puis des feuillages, des palmes ou des bouquets troubles de feuilles, des plantes épiphytes.

Comme deux vitres qui glissent l'une sur l'autre, coulissantes, comme des décors rapprochés par la magie d'une intrigue -mais nous avons oublié l'intrigue, les héros sont perdus : il n'y a personne, que ce glissement silencieux des mondes clos.

Emilie Bazus avec ses personnages en fuite, courant vers des bals abandonnés, tournant le dos pour plonger dans l'intrigue, nous propose une vision de la figure fragmentée, anonyme, insaisissable ; des gros plans, cadrages serrés, morceaux d'étoffes et de corps, de colliers grouillants et chatoyants, d'ornements rituels. Ces gros plans deviennent à leur tour paysages abstraits, histoires inachevées qui nous questionnent sur le merveilleux et inquiétant.



La grille, 146 x 114 cm – huile sur toile 2014 – Marion Davout



Robe 1, 75 x 110 cm – Technique mixte 2014 – Emilie Bazus



Les linges, 89 x 116 cm – huile sur toile 2013 – Marion Davout



The Wedding, 120 x 210 cm – huile sur toile 2014 – Emilie Bazus



«*Enfance de berger I*»

100 x 145

Huile sur toile

Emilie Bazus

Emilie Bazus

Née à Aix en Provence en 1975, d'un père architecte d'intérieur et d'une mère illustratrice de livres pour enfant, elle termine sa scolarité à Paris.

A la suite d'un bac art-plastique, Emilie Bazus entre dans un atelier préparatoire aux écoles supérieures d'art. Elle intègre l'année suivante l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, pour travailler six ans dans l'atelier de peinture de Jean-Michel Alberola.

Au début de ces années d'études, son travail est principalement orienté sur le dessin, la photo et le cinéma. En effet, au cours de sa seconde année elle réalise avec une amie un court métrage en 16mm : « Trac ». Parallèlement à ces études elle fera différents voyages qui marquent encore son regard aujourd'hui.

Un premier voyage en Inde du nord puis au Népal de plus de 2 mois, un second en Afrique, au Sénégal et au Mali de même durée et un autre voyage de trois mois en Inde du sud. Ces voyages ont formé son regard et sa sensibilité aux lumières, aux couleurs, aux matières qui lui apparaissaient alors toutes comme inédites.

C'est après toutes ces expériences que le désir de peindre est apparu comme une évidence. Elle a orienté son travail vers une peinture figurative inspirée de ces différents voyages en focalisant son regard sur les hommes, femmes et enfants en vêtements traditionnels.

Mettre en lumière la beauté des différences dans un monde qui tend à s'uniformiser.

Plus Emilie Bazus avançait plus son œil s'est resserré sur des détails, les cadrages sont devenus des gros plans, morceaux de corps et étoffes, corps en morceaux. Ainsi, d'une image figurative elle pouvait arriver à une composition quasiment abstraite. Dans le même temps, elle s'est concentrée sur le rendu des matières et la saturation de motifs ornementaux des vêtements, ce qui participe aussi à brouiller le regard. Cette vision quasi cinématographique est faite de l'expérience de la photo et du cinéma ainsi que de toutes les images qui nous entourent, images publicitaires, écrans gigantesques...

Récemment, Emilie Bazus a mis en relation ces fragments de personnages avec des natures mortes, sous forme de diptyque ou de triptyque. Ces natures mortes sont elles aussi des gros plans, sur des accumulations d'objets de consommation courante. Elle tente ainsi de dialoguer avec certains artistes qui ont mis l'objet et l'accumulation au centre de leur création. Notamment comme Arman qui produisait des œuvres picturales en collant directement les objets sur la toile.

Ces accumulations ainsi agrandies deviennent à leur tour des éléments ornementaux, des motifs...

+ D'INFOS :

<http://emiliebazus.com>

www.galerie-art-paris-roynette.com/



«*Les entrailles*»

120 x 120

Huile sur toile

2013

Emilie Bazus

Parcours Artistique Emilie Bazus

Juin 2000 Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

1995 reçue au concours d'entrée de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris .

EXPOSITIONS

- 2014** « Fairy Tales » Exposition avec Marion Davout, Galerie Laure Roynette, Paris.
- Avril 2013** Maison de l'université de Rouen. Exposition personnelle.
- Nov 2012** Salon de Montrouge, vente aux enchères. Exposition collective.
- Mai 2012** Salon de Montrouge. Exposition collective.
- Juin 2011** Petits et Grands Bazar Merci. Exposition personnelle.
- Mai 2010** Petits Bazar Hopital Paul Brousse, le temps du regard, commissaire de l'exposition Jeanne Gatard. Exposition personnelle.
- Juin 2008** Sisters Stella studio. Exposition personnelle.
- Janv 2006** Atelier 118 Jeune Théâtre National - Exposition collective.
- Nov 2005** Re-naissance Villa Florin - Exposition personnelle.
- Mars 2005** 10 peintres Jeune Théâtre National - Exposition collective.
- Mars 2004** Emilie Bazus Caravane chambre 19, Paris - Exposition personnelle.
- Oct 2003** Weiterbildungszentrum, Centre d'art contemporain de Norden, Allemagne.
Exposition avec Marion Davout et Agata Machay.
- Dec 2002** Ethnies Bonton Exposition personnelle.
- Sep 2002** Festival Métissage Exposition collective.
- Dec 2001** Atelier Pradalié Exposition collective.
- Oct 2001** Visions Artificielles ou Naturelle Mairie de Paris. Exposition collective.
- Mai 2001** Portes Ouvertes des Ateliers de Montreuil Exposition collective.
- Déc 2000** Portes Ouvertes des Ateliers de Montreuil Exposition collective.
- Sep 2000** Move Expo Galeries Lafayette Exposition collective.
- Nov 1997** Quartier Oberkampf Exposition collective.

Marion Davout

FAIRY TALES J.R.R. Tolkien avait dit : « Un homme peut s'estimer heureux d'avoir erré dans ce royaume (celui du conte de fée), mais sa richesse et son étrangeté mêmes lient la langue du voyageur qui voudrait les rapporter ». Cette phrase malicieuse est à l'image des contes de fée eux-mêmes, dont la magie n'apparaît qu'au retour.

Les forêts vertigineuses que Marion Davout aime peindre par-dessus les murs et les ruines, les escaliers disparus, ne sont qu'un premier pas, une sorte de premier acte. Nous avons devant nous les architectures, dévastées peut-être mais visibles, les rampes, les fenêtres que suffisent à poser quelques lignes. Puis les feuillages, les bouquets troubles de feuilles qui évoquent les formations plus denses des épiphytes au long des arbres hauts. Cette végétation semble parfaitement distincte des hôtes de pierres qu'elle recouvre, indifférente, comme un serpent glisse au creux d'un fauteuil ou d'un lit. On dirait que ce sont deux vitres qui glissent l'une sur l'autre, décorées de thèmes distincts mais physiquement coulissantes, comme des décors rapprochés par la magie d'une intrigue - mais nous avons oublié l'intrigue, les héros sont perdus : il n'y a personne, que ce glissement silencieux des mondes clos.

Viennent ensuite les recouvrements - et c'est là, peut-être la part la plus noire de l'œuvre, quoique le registre des teintes en soit souvent, paradoxalement, plus clair que les murs et les herbes. Marion recouvre ses architectures, comme d'une glaise peinte : la matière de la peinture surgit peu à peu, sur la toile on en voit les arêtes, les épaisseurs, les pâtes. Ce paysage qu'elle avait peint, ce double saisissement de la jungle par la bâtisse et de la bâtisse par la forêt, se noie peu à peu. Il s'enfonce. Ses propriétés vives s'émeussent, les lueurs deviennent (pour partie) plus glauques, les furies végétales aussi, semblent s'assoupir dans leur nuit propre. Quelque chose monte du fond, qui envahit l'espace des choses, et les prend dans son gel et dans ses couleurs.

Maintenant, que nous dit Marion ? Elle nous dit que ce ciel est devant, il est non pas le lointain, l'échappée, le point de fuite ; il est par-dessus les choses, tandis que les volumes sont au-loin et par lui recouverts. Le ciel ou l'eau, enfin la surface, ce n'est pas le fond. C'est le contraire. L'eau vogue sur les navires. Le ciel plane par devant les lianes et les murs bouleversés. Ce désastre conjugué des algues, des plantes, des fenêtres et des châteaux enfouis est peu à peu, couche à couche, recouvert par le ciel ou par l'eau - par une paroi. Comme par un baume. Une crème de couleur, un peu lactée, assez tendre, a recouvert les angles des choses, les grillages et les guirlandes, les fêtes enfouies et résolues, les bals abandonnés dans les broussailles.

Je sais bien que toute peinture est d'abord un dialogue avec la peinture. C'est une affaire de métier. Les gens qui écrivent des contes de fée, des *fairy tales*, savent certainement comment, une fois de hasard quand on a monté en haut d'un col, on voit soudain au-dessous de soi un pays ancien, un pays nouveau, et comment les décombres de ce que nous savons sont cependant la source d'émerveillements impromptus.

François Jacquesson 2014 (extraits)



«Fairy tales»

114 x 146

Huile sur toile

2013

Marion Davout

Courtesy Galerie Laure Roynette

Parcours artistique Marion Davout

Née en 1974.

Vit et travaille à Paris

1999 Diplôme national supérieur d'arts plastiques (DNSAP),

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Expositions

- 2014** « Fairy Tales » Exposition avec Emilie Bazus, Galerie Laure Roynette, Paris.
- 2013** « La Réserve- Nouvelle peinture contemporaine Française » exposition collective, Galerie Laure Roynette, Paris.
- 2012** « Métamorphoses » Exposition avec Charlotte Pringuey-Cessac et Alain Deswarte, Galerie Laure Roynette, Paris.
- 2011** Usine REA, Ivry sur Seine, commissariat C. Chauvin.
- 2010** « Le géant coloriage », boutique Bonton, Paris.
- 2009** « Exposition Ephémère » commissariat C. Chauvin, rue de l'Aude, Paris .
- 2005** « Paysages ici et ailleurs », Galerie du Jeune Théâtre National, Ministère de la culture, Paris.
- 2005** « 10 peintres », Galerie du Jeune Théâtre National, Ministère de la culture, Paris.
- 2003** Weiterbildungszentrum, Centre d'art contemporain de Norden, Allemagne. Exposition avec Emilie Bazus et Agata Machay.
- 2001** Exposition au SIAP de Valognes, DRAC Haute Normandie.
Résidence sur L'île du Tatihou, FRAC Normandie.
« Peintures, dessins etc... », Atelier 154 rue Oberkampf, Paris
- 2000** Portes ouvertes des ateliers de Montreuil , collective.
- 1999** Atelier 32-34, Montreuil, collective.
Avenue Bozart, Montreuil, collective.
- 1997** Peinture murale, Clinique Claude Albert Colliard, Paris.



La maison vidée, 116 x 89 cm – huile sur toile 2012 – Marion Davout